

# entraid'

ÉDITION DRÔME

Supplément au n° 450 Edition Entraid' • Ne peut être vendu séparément • ISSN 2779-5829- CPPAP 0923T83875



FÉVRIER 2022

**RIEN NE SE PERD  
TOUT SE  
TRANSFORME**

**UNE MÉTÉO  
CONNECTÉE ET  
PARTAGÉE**

**CAISSONS  
POLYBENNES  
ÊTRE PLUS PRODUC-  
TIFS ET ECOLOGIQUES**

**AG DE LA FDCUMA  
LE 3 MARS  
À EURRE**

**CUMA,  
UN LIEU  
D'INNOVATION ET  
D'ADAPTATION**



Credit photo : Gettyimages.

# LE CRÉDIT MUTUEL, BANQUE COOPÉRATIVE AU SERVICE DES TERRITOIRES.

**Vous êtes adhérents d'une CUMA. Nous partageons des valeurs communes de solidarité et de proximité. Venez découvrir nos solutions adaptées à votre activité auprès de votre chargé de clientèle agriculture.**

**Crédit  Mutuel**

Caisse Fédérale de Crédit Mutuel – RCS Strasbourg B 588 505 354.

# ÉDITO

Jean-Pierre Feschet,  
président de la  
fdcuma de la  
Drôme.



## Une fédération à l'écoute

En cette période qui connaît son lot de difficultés, les solidarités entre les agriculteurs sont plus importantes que jamais. Le modèle cuma, fort de son histoire, sait aujourd'hui se réinventer et s'adapter aux enjeux rencontrés par la profession agricole. La coopération comme outil de déploiement de solutions modernes et innovantes ? Pari tenu par nos cuma drômoises.

Dans ce numéro, vous trouverez un certain nombre d'initiatives portées par les cuma de notre département. Des initiatives qui montrent ce qu'il est possible de réaliser lorsque l'on travaille ensemble à surmonter les obstacles auxquels nous sommes confrontés. Vous y lirez que nos coopératives sont des lieux de réflexion et d'échange sur les manières de travailler et permettent la mise en place de structures et projets qui répondent parfaitement aux besoins des agriculteurs du territoire. Parmi ces besoins, la transmission et le renouvellement qui sont au cœur des préoccupations de chacun : ce numéro spécial d'Entraid vous montrera comment certaines cuma drômoises relèvent ce défi, voire naissent de l'initiative de jeunes exploitants et exploitantes.

En parallèle dans ce numéro, vous trouverez des illustrations de ce que la fédération met en œuvre pour promouvoir notre modèle coopératif et vous accompagner au quotidien dans le fonctionnement et le déploiement des projets dans vos cuma. Malgré un contexte actuel complexe, nous veillons à rester à l'écoute de vos besoins et à maintenir notre présence sur le terrain à travers des démonstrations et des événements.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et vous donnons rendez-vous le 3 mars prochain pour l'assemblée générale de la fédération qui, nous l'espérons, nous permettra de nous réunir et faire vivre la coopération qui nous est chère ! ■

# SOMMAIRE

## Fédération

- 04 | une fédération au service des 102 cuma de la Drôme

## Agroécologie

- 07 | cuma de la Biovallée, état des lieux agroécologique



## Activités et diversification

- 08 | cuma : un lieu d'innovation et d'adaptation  
09 | bâtir une casserie d'amandes pour garder la main sur sa production  
13 | des boîtiers Karnott pour améliorer le coût d'utilisation et alléger la charge d'utilisation  
15 | les caissons polybenne : une solution pour être plus productif et plus écologique

## Investissement

- 16 | le bâtiment : l'adresse de la cuma

## Vie des cuma

- 17 | se restructurer ou mourir : le dilemme de la cuma du coteau  
18 | un modèle de cuma intégrale



Revue éditée par la **SCIC Entraid**, SA au capital de 45 280 €. RCS : B333352888. Siège social Rond Point Maurice Le Lannou - CS 56520 - 35065 Rennes Cedex. (0230881196) Siège administratif (0562191888) PDG et Directeur de la publication L. Vermeulen Directeur général délégué J. Monteil Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G. Moro (0777661050) - g.moro@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Publicité J. Caillard - j.caillard@entraid.com, D. Soucany - d.soucany@entraid.com, C. Tiennot - c.tiennot@entraid.com. Chef d'édition Pierre-Joseph Delorme - pj.delorme@entraid.com A participé à la rédaction de ce numéro : Hélène Saveuse Couverture D. Bucheron. Studio de fabrication D. Bucheron, I. Mayer, M. Quintard, M. Masson (0562191888) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement J. Bramardi, L. Ghachi, S. Marestang (0562191888). Principaux actionnaires : Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Capitouls, 31130 Balma. Provenance papier : France - Fibres : 100% - FSC® Mix - Empreinte carbone : 784 kg CO2/t. Abonnement 1 an : 142 € - Tarif au N° : 18 € - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.

www.entraid.com

# UNE FÉDÉRATION AU SERVICE DES 102 CUMA DE LA DRÔME

La fdcuma de la Drôme compte huit administrateurs épaulés par une équipe salariée de deux animatrices. La fdcuma est là pour aider à faire émerger et construire les projets des cuma.

## LES MISSIONS DE LA FÉDÉRATION

- Apporter un service de qualité dans le fonctionnement quotidien des cuma : appui juridique et administratif, évolution réglementaire, création de nouvelles cuma, etc.
- Encourager le développement de projets au sein des cuma : investissements innovants, outils numériques, emploi, agroécologie, etc.
- Promouvoir le modèle cuma : interventions auprès des jeunes en formation et des futurs installés, communication (newsletter, Entraid', etc.).
- Être présent sur le territoire pour rassembler les agriculteurs et favoriser l'innovation: Journées de démonstration, DiNA, accompagnement spécialisé, etc.
- Favoriser la montée en compétence des cuma par l'organisation de formations.
- Garantir le pilotage de la fédération.

## LA FÉDÉRATION GARDE

### LE LIEN AVEC VOUS :

> Lettre d'info envoyée par courrier, Newsletters , articles Entraid'



### Rappel aux présidents de cuma

Pour une meilleure diffusion de l'information, pensez à nous envoyer les emails de vos adhérents.

### LE CUMA TOUR

Chaque année, les élus de votre fédération viennent à votre rencontre pour échanger sur vos projets, vos besoins, vos difficultés et l'actualité du réseau : un moment convivial à ne pas manquer.

### LES SALARIÉES

#### Mylène Delarue

Animatrice ☎ 06 36 41 70 49  
mylene.delarue@cuma.fr

#### Lucie Mestrallet

Animatrice fédérative ☎ 06 63 82 36 95  
lucie.mestrallet@cuma.fr

#### Emma Brighi (remplaçante de Lucie en

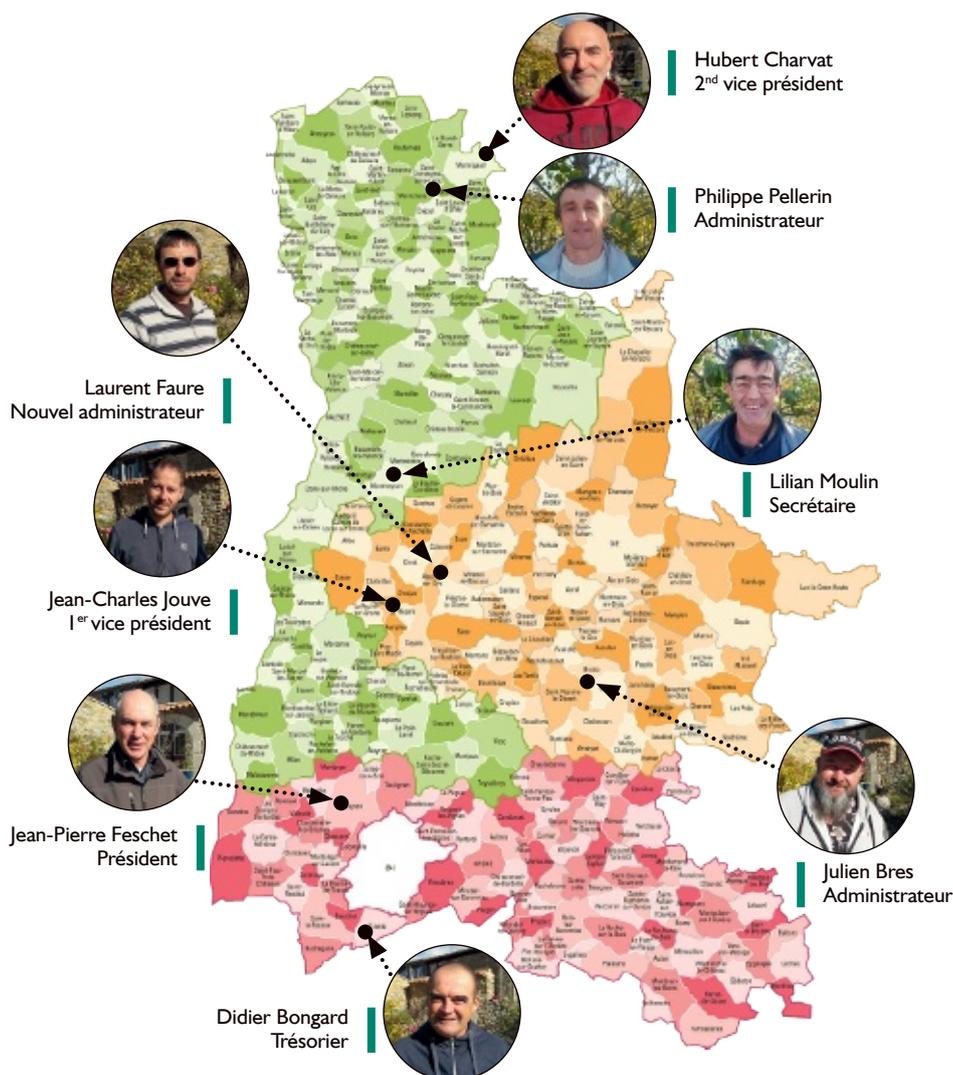
2022) ☎ 06 63 82 36 95  
emma.brighi@cuma.fr

### NOUS ÉCRIRE

FDCUMA Drôme

145 avenue Georges Brassens, CS30418,  
26500 BOURG-LES-VALENCE

☎ 04 27 24 01 76 - drome@cuma.fr



# RÉTROSPECTIVE DES DÉMONSTRATIONS ORGANISÉES EN 2021



En février c'est dans les parcelles de vignes que s'est déroulée la formation «Les bases du fonctionnement du sol» à Piégon. Deux jours pendant lesquels les participants ont abordé le fonctionnement d'un sol, le cycle du carbone, les fertilités chimique, physique et biologique... Les apprentissages permettent à chacun de repartir avec des idées pour améliorer son système ou être conforté dans les essais réalisés dans ses parcelles.



Le 1<sup>er</sup> juin, la fdcuma et la chambre d'agriculture organisaient une après-midi de démonstration de matériels de binage sur thym et maïs. Au programme, plusieurs matériels avec et sans guidage.



Le 2 mars, la Fdcuma et la chambre d'agriculture de la Drôme ont organisé une démonstration de 8 outils pour détruire ses couverts sans labour et sans herbicides : rouleaux, scalpeurs, dents, disques et charrues déchaumeuses ont pu être testés sur couvert broyé et couvert développé. Au total 80 agriculteurs et 50 élèves du lycée du Val de Drôme ont bénéficié des démonstrations et des explications par les constructeurs, concessionnaires et exploitants utilisateurs.



le 12 septembre dernier, la fête de l'Agriculture a battu son plein. La fdcuma 26, épaulée par les cuma de Montvendre et du Côteau, a bien entendu répondu présente à l'appel des Jeunes Agriculteurs de la Drôme. Toujours en septembre, la fdcuma était présente au Tech&Bio.



Trois Journées au Tech & Bio : La fdcuma de la Drôme était présente au salon Tech & Bio les 21, 22 et 23 septembre 2021 sur le stand porté par la frcuma AuRA. Plusieurs ateliers étaient organisés avec entre autres les témoignages de plusieurs GIEE de la région, des démonstrations de destruction des couverts mettant en œuvre plusieurs matériels.



Deux journées en février et en décembre étaient organisées sur le thème de la valorisation du bois des haies. La cuma Bois Energie 26 présentait ses matériels en démonstration, déchiqueteuse, remorque de transport de bois et un grappin fendeur pour des troncs jusqu'à 90 cm de diamètre

## DES MISSIONS RÉGIONALES AU CŒUR DU FONCTIONNEMENT DU RÉSEAU



Les Exclusives CLAAS  
PACK LOCATION SERVICE +



FRANCE

18,30 €/H\* | PRIX  
1 200 000 €

Louez votre ARION 850  
HEXAS-HIFT à partir de 18,30 €/H\*  
CMATIC à partir de 20 €/H\*  
entretien et garantie inclus.

Garantir votre accès à :



pour les départements de

**SAVOIE - HAUTE SAVOIE - ISÈRE - DROME - ARDÈCHE**

Retrouver les sites du Groupe Chavanel sur : [www.chavanel.fr](http://www.chavanel.fr) et sur

les professionnels clients

Votre contact 04.75.84.56.13

CLAAS est une marque de la société CLAAS AG, filiale de la société CLAAS Financial Services AG. CLAAS est une société à responsabilité limitée. Les informations relatives à la société CLAAS sont disponibles sur le site [www.claas.fr](http://www.claas.fr). Les informations relatives à la société CLAAS Financial Services AG sont disponibles sur le site [www.claasfs.com](http://www.claasfs.com). Les informations relatives à la société CLAAS sont disponibles sur le site [www.claas.fr](http://www.claas.fr). Les informations relatives à la société CLAAS Financial Services AG sont disponibles sur le site [www.claasfs.com](http://www.claasfs.com).

Plus de 100 ans d'expérience dans le monde agricole. 13,700  
ou 18000 vous en font un spécialiste.

[claas.fr](http://www.claas.fr) | [Facebook](https://www.facebook.com/claasfr) | [Instagram](https://www.instagram.com/claasfr) | [YouTube](https://www.youtube.com/claasfr)



**F**  
**FAURE**  
G R O U P E

Ensemble, construisons l'Agriculture de Demain !

📍 Crest Tél : 04 75 25 03 63

📍 Châteauneuf-du-Rhône Tél : 04 75 70 51 32

📍 Romans-sur-Isère Tél : 04 75 46 60 63

[www.faure-groupe.fr](http://www.faure-groupe.fr)

Rejoignez-nous sur :



**VIVEZ VOTRE PASSION,  
ON S'OCCUPE DU RESTE.**

Avec **GROUPAMA**, 1<sup>er</sup> assureur du monde agricole, bénéficiez de garanties adaptées à l'utilisation de vos engins et matériels agricoles :

- **INDEMNISATION en valeur à neuf**
- **PROTECTION du conducteur**
- **RÉSEAU D'EXPERTS sinistres dédiés au machinisme agricole**
- **ACCOMPAGNEMENT ET FORMULE personnalisés**

Pour plus d'informations, des conseillers agricoles sont à votre écoute au **0 969 365 665** ou rendez-vous sur [groupama-agri.fr](http://groupama-agri.fr)

Pour les candidats et les titulaires des garanties, se reporter au contrat d'assurance agricole. Groupama Méditerranée, Centre Régional d'Assurance Multirisque Agricole Méditerranée  
- 41, Parc de Gall - BP 3200 - 13700 Aix-en-Provence Cedex 2 - 04 75 84 40 55. Aix-en-Provence - Immatriculé au Greffier des Tribunaux de Commerce. Le préjudice par le Code des Assurances est couvert à l'exception de l'indemnité de dépréciation et de l'indemnité de dépréciation des biens. Les informations relatives à la société Groupama Méditerranée sont disponibles sur le site [www.groupama.fr](http://www.groupama.fr).  
Délégation de Contrôle Préalable et de Surveillance - 4, place de Budapest - 45 3000 - 35400 Paris Cedex 03. Créé et géré par : Groupama Méditerranée, le 10/01/2022



**Groupama**  
MEDITERRANEE  
la vraie vie d'assurance ici

# CUMA DE LA BIOVALLÉE ÉTAT DES LIEUX AGROÉCOLOGIQUE

A travers son engagement dans le projet Territoire d'innovation en Biovallée, la fdcuma a souhaité répondre à une question : le partage de matériel en cuma favorise-t-il les échanges de pratiques entre agriculteurs ? Début 2021, la fdcuma a ainsi réalisé un état des lieux des cuma présentes en Biovallée à travers des enquêtes.

**L**a coopération de proximité entretenue par les collectifs agricoles remplit des fonctions non négligeables dans le processus de transition agroécologique. Le statut cuma permet de poser un cadre juridique à la coopération et confère des avantages économiques. Ces collectifs se posent donc comme acteurs centraux dans la transition engagée nationalement et requièrent un accompagnement spécifique. C'est pourquoi la Fdcuma de la Drôme, soutenue par la Biovallée dans un projet de territoire, a décidé de conduire ses cuma dans une transition agroécologique. Pour adapter le suivi de ces collectifs, il est apparu essentiel de poser un état des lieux de l'existant.

## RECENSER LES PROJETS

Ainsi, le travail réalisé a permis de recenser les projets agroécologiques portés par les Cuma sur le territoire de la Biovallée et de mieux comprendre les facteurs permettant l'émergence de telles initiatives. Nous avons notamment fait état d'un ensemble de pratiques d'échange et de partage de ressources tangibles et non tangibles rendus possible par les cuma sur le territoire et facilitants le processus de transition agroécologique. Il en résulte une typologie basée sur la sensibilité aux principes de l'agroécologie et la place qu'occupe la cuma dans le réseau de coopération de proximité. Face à ces pratiques de coopération mises en œuvre localement par les exploitants dans une démarche d'autonomisation, nous avons identifié des freins et des pistes d'actions à engager collectivement. Ces actions, qu'elles soient reliées à des difficultés ou à des profils de cuma, peuvent être regroupées autour de trois grands axes.



Tout d'abord, il apparaît primordial de sensibiliser aux avantages du statut cuma tant sur le plan économique et juridique que sur les aspects agroécologiques. Ces actions s'adressent spécialement aux cuma n'ayant pas encore identifié ces avantages ainsi qu'aux étudiants de l'enseignement agricole. En effet, les jeunes agriculteurs jouent un rôle important dans la dynamique des cuma et contribuent largement à l'émergence d'initiatives agroécologiques, moyennant qu'ils en perçoivent les intérêts.

Deuxièmement, favoriser la communication et l'émergence de projets inter cuma permet de renforcer les liens de coopération à l'échelle territoriale. Ce type d'actions sont déjà mises en œuvre par la Fdcuma, mais pourraient être davantage l'objet de promotion des initiatives agroécologiques existantes. De plus, la communication inter cuma permet de mieux identifier la convergence

Dans la Biovallée, une douzaine de cuma mutualisent des matériels de désherbage mécanique, des outils pour limiter le travail du sol, des semoirs de semis direct ou des matériels pour la destruction de couverts.

de besoins dans ce territoire riche par sa diversité.

## DES FORMATIONS POUR AVANCER

Enfin, quand bien même la cuma serait identifiée comme un lieu privilégié pour encadrer la coopération, il est essentiel que les membres qui la composent soient sensibilisés aux principes de l'agroécologie. Ces pourquoi les actions de formation et de sensibilisation à l'agroécologie, déjà engagées par la fdcuma et d'autres OPA, restent fondamentales pour initier une transition.

Au-delà des pistes d'actions collectives identifiées, les entretiens ont permis de mieux connaître les cuma individuellement. Ces connaissances sur les particularités et les besoins de chacune des cuma permettront aux animatrices de proposer des actions individuelles adaptées. De plus, cette prise de contact avec les cuma a permis de renforcer les liens, parfois fins, entre les collectifs et la fédération départementale. ■

# CUMA : UN LIEU D'INNOVATION ET D'ADAPTATION

Innover, diversifier, s'adapter, la cuma est une structure collective où se développent de nouvelles solutions. Dans la Drôme des groupes mettent en place de nouvelles solutions pour valoriser des productions, diversifier des activités ou tout simplement pour gagner du temps. Rencontre avec quelques cuma qui vont de l'avant.

Par Héléne Saveuse

## RIEN NE SE PERD, TOUT SE TRANSFORME

Aux portes du Vercors, la cuma Diois Horizon Bleu mise sur le retraitement de ses pailles de lavande, une méthode écologique d'amendement du sol mais aussi et surtout un bon moyen pour se débarrasser des déchets qui prennent de la place au sol, sur des terres exploitables.

Par Héléne Saveuse

**E**t si les déchets issus de la distillation devenaient une richesse pour la terre et pour la cuma ? C'est en synthèse l'objectif que poursuit Maxime Méjean à Chamaloc, le président de la cuma Diois Horizon Bleu. Quand en 1994, la cuma décide de changer de mode de chauffe pour sa distillerie, en passant au fioul, les gerbes de lavandes, précédemment utilisées pour chauffer les chaudières, s'accumulent.

### DES ENGRAIS CHIMIQUES DIVISÉS PAR 3

Sur une année, elle distille l'équivalent de 280 hectares de lavande dont 50 ramassés par la coopérative d'utilisation de matériel agricole. En très peu de temps les parcelles exploitables s'emplissent de pailles de lavande. Le président de la cuma Maxime Méjean décide donc de chercher des solutions pour que les déchets issus de la distillation deviennent une richesse. « En 1997, nous avons investi dans du matériel pour travailler le vert broyé. Un ou deux ans après, en le laissant à l'air nous avons du terreau. Nous l'avons utilisé sur nos terres grâce au retourneur d'andains de la cuma. En 2002, nous avons acheté un épandeur pour le travailler autrement. En amendement de fond c'est plutôt bien mais il faut équilibrer

Maxime Méjean prône le développement d'une filière de compostage hyper locale.



La cuma récolte en vert avec une ensileuse disposant d'une tête de récolte Clier

en azote. Retraiter les tiges de lavande dans nos sols nous a quand même permis de diviser par trois l'amendement en complément chimique. Ce n'est pas négligeable.»

### VERS UN COMPOST COMMERCIALISABLE

Mais Maxime Méjean est convaincu de n'avoir pas encore trouvé la bonne formule. Aujourd'hui il expérimente de nouvelles méthodes pour améliorer le compost qu'il épand sur ses terres. « Nous avons

testé le compost très jeune, celui de l'année. Il fonctionne bien mais moins bien que le compost mûr que nous ne devons passer que tous les deux ans. Cette année je vais essayer de le retourner deux fois pour qu'il mûrisse davantage ». À terme, l'agriculteur voudrait produire un compost plus normé, un produit qu'il pourrait commercialiser dans les jardineries car ses terres ne suffisent plus à tout absorber. En attendant, il a déjà une nouvelle piste, « cette année, nous avons choisi d'essayer de vendre notre compost à des méthaneurs. Six semi-remorques sont venues le chercher hier. Nous avons réussi à le vendre 5 € la tonne. L'idéal bien sûr serait de développer une filière de compostage hyper locale parce que compte tenu des volumes distillés nous devons trouver une solution, nous n'avons plus de place pour le stocker. » Pourtant cette année encore Maxime Méjean a agrandi sa plateforme de stockage. Mais il le sait, s'il continue à stocker son compost, il devra installer un système de filtration et d'épuration pour éviter que les matières organiques issues du jus de compost ne polluent la rivière en contre bas. ■

# BÂTIR UNE CASSERIE D'AMANDES POUR GARDER LA MAIN SUR SA PRODUCTION

A Savasse dans la Drôme, sept agriculteurs réunis en cuma ont choisi d'investir dans la construction d'une casserie. Un excellent moyen pour reprendre la main sur le processus de production.

Par Hélène Saveuse

**D**epuis plusieurs années, les producteurs d'amandes du secteur de Savasse dans la Drôme avaient pris l'habitude de faire casser leurs fruits à coque en Espagne. Ce qui était une bonne opération au départ s'est finalement révélée être une fausse bonne idée : « *Nous envoyions notre production en Espagne et la casserie nous renvoyait les amandes. La méthode était simple par contre nous n'avions aucun moyen de vérifier si les amandons qu'ils nous renvoyaient étaient bien les nôtres. Et puis les coûts de transport allaient crescendo* » explique Cyril Hugues, en charge du fonctionnement de la casserie. Pour reprendre la main sur le processus de production, sept agriculteurs de la section amandes de la cuma 4SA ont fait le choix d'investir dans la construction d'une casserie dotée d'équipements de la marque Coquas, développée par le groupe FLDI.

## GAGNER EN RÉACTIVITÉ

« *Au fil du temps la réactivité de la casserie espagnole n'était plus au rendez-vous, les amandes ne revenaient que début décembre alors que pour satisfaire nos clients nous devons les livrer début novembre. Il fallait trouver une solution car les chocolatiers lyonnais et parisiens haut de gamme avec lesquels nous travaillons ne pouvaient pas attendre davantage* » se rappelle Cyril Hugues. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre, les retards et les problèmes de traçabilité ne sont plus qu'un lointain souvenir. Le nouvel équipement, chiffré à 750 000 € et pour lequel ils ont pu bénéficier du soutien de l'Europe et de la Région à hauteur de 254 000 €, tourne à plein régime. Dans le hangar de 720 m<sup>2</sup>, près d'1,5 tonnes d'amandes y sont cassées chaque jour. Les machines,



Avec le projet de casserie, Cyril Hugues et les adhérents de la cuma souhaitent reprendre la main sur l'outil production.



Le passage des amandons par le trieur optique permet d'améliorer la qualité du produit fini. Il nécessite un réglage précis durant une demi-journée mais augmente considérablement la précision du triage.

aux normes industrielles, fonctionnent 8h30 par jour, 5 jours/7 en pleine saison et les agriculteurs sont satisfaits. « *Le cassage en Espagne nous revenait à 1,70 €/kg d'amandes cassées, avec notre nouvel équipement, nous arrivons à 1,50 €/kg. Nous sommes gagnants dès la première année, et cela malgré les problématiques de gel* » assure Cyril Hugues qui sait qu'il faudra néanmoins attendre plusieurs années pour rentabiliser l'outil de production.

## PLUS DE FIABILITÉ POUR LA FILIÈRE

« *Nous savons bien que nous ne rentabiliserons pas dans les premières années*

*mais si d'ici 5 ou 6 ans nous cassons nos amandes à 1 €/kg, ce sera un bon investissement. En outre, la casserie est un excellent moyen de valoriser notre production grâce à une traçabilité maîtrisée et un bilan carbone optimal. Nous fiabilisons la filière et assurons aussi une production à taille humaine. Aujourd'hui nous cassons l'équivalent de 100 hectares d'amandiers* ».

## DES AXES DE DIVERSIFICATION

Cette nouvelle casserie, unique équipement du genre de la région Auvergne Rhône Alpes et première en cuma, offre aussi aux agriculteurs d'autres horizons. ●●●

**OFFRE SPÉCIALE CUMA: ABONNEMENTS GROUPÉS**

# ABONNEZ-VOUS EN GROUPE AUX MEILLEURS TARIFS

Jusqu'à

**-60%**

de réduction !

Prix public 142€/an

## OPTIMISEZ VOS ACHATS DE MATERIEL AGRICOLE

- > 11 N° au Mensuel Entraid' - Un contenu exclusif tous les mois
- > 4 N° au Magazine Rayons X - La référence en choix d'investissements
- > 4 Guides Pratiques - 100% thématique

**>** Pour connaître et bénéficier des tarifs dégressifs  
liés aux abonnements groupés  
appelez Stéphanie au 05 62 19 18 88

**entraid'**

●●● « Le concepteur nous a assuré que les machines seraient en mesure de casser des noix et des noisettes, c'est un service que nous pourrions à l'avenir proposer à d'autres producteurs adhérents dans un rayon d'une centaine de kilomètres. Ce pourrait aussi être un axe de diversification pour notre collectif, d'autant que la casserie pourrait être certifiée bio dès 2022. » Pour alléger la note, la cuma 4SA veut également équiper la toiture de panneaux photovoltaïques et réfléchit également à la valorisation des déchets qu'elle produit. Les coquilles d'amandes pourraient donc servir de paillage aux paysagistes ou bien servir de combustibles pour les chaufferies de la communauté d'agglomération. La valorisation des coquilles, inutilisées jusqu'ici, pourraient atteindre les 150 € la tonne. ■



À l'issue du tri, les amandes sont conditionnées en fonction de leurs calibres

## UNE MÉTÉO CONNECTÉE ET PARTAGÉE

Avoir des données en direct sur la pluviométrie, la température, le vent et des alertes concernant les risques de gel avec des stations météo connectées. C'est le choix fait par une cuma de la Drôme avec des résultats à la clé.

Située dans la région des Baronnies, le parcellaire des adhérents est plutôt diversifié alternant zones de plaine et de moyenne montagne. « Les premiers résultats positifs venant des stations météo sont un gain de temps » introduit Firmin Bompard, président de la cuma. « J'ai par exemple des parcelles qui sont situées plus bas dans la plaine. Avant pour les traitements, je me déplaçais jusqu'aux parcelles concernées pour voir s'il y avait du vent ou non. Suivant le résultat je rentrais ensuite sur l'exploitation pour préparer le matériel. Aujourd'hui, avec les anémomètres, un coup d'œil sur le téléphone et on voit directement la présence ou l'absence de vent. C'est un confort supplémentaire et cela permet de mieux s'organiser. »

### DES ALERTES PRÉCIEUSES

L'année dernière avec la période de gel du mois d'avril, les stations ont été d'une aide précieuse. « Dans notre secteur, cela fait cinq années de suite que nous subissons des gelées au printemps. Avec les stations, nous pouvons programmer une température à partir de laquelle nous recevons une alerte par SMS ou message vocal. Cela nous a permis d'intervenir précisément et de mettre en route les moyens de lutte antigel comme les bougies. » Des informations importantes aussi sur la pluviométrie. « On se rend compte que les cumuls sont différents suivant les parcelles en fonction du relief. Le fait de pouvoir obtenir ses données sur une année est aussi pratique dans le cadre de la certification HVE dans le sens où ces informations sont demandées. Cela nous évite d'aller faire des relevés réguliers avec un pluviomètre classique. » ■ PJD



Avec des stations météo réparties sur le territoire de la cuma, les adhérents ont le choix d'accéder aux données de toutes les stations ou de choisir seulement les stations de leur secteur.



Viticulture – Arboriculture – Grandes Cultures – Maraîchage – Oléiculture

**CHALAN**

*Au service de l'Agriculture !*

VENTE – REPARATION – LOCATION

Tracteurs - Machines Agricoles  
Parcs & Jardins  
Sécheurs - Irrigation



1543 Chemin des Oriols – 84840 LAPALUD – Tél. : 04.75.04.20.46  
www.etschalan.com – etschalan@orange.fr



**BANC & FILS**  
RÉPARATIONS VENTES

**CASE IH**  
AGRICULTURE

**GREGOIRE**

160 Route de Mauves 07300 PLATS  
Tél. 04 75 07 60 50

Chemin St Clair 07000 Privas  
Tél. 04 69 61 40 09

215 Rue Simone de Beauvoir 26290 Donzère  
Tél. 04 26 94 01 07

45 Rue des Violettes 26300 Alixan  
Tél. 04 20 10 07 87

contact@banc-agriculture.com  
www.banc-agriculture.com

GRUPE  
**TRANCHARD**  
AGRI-COOP

50 Rue Pierre-Gilles de Gennes  
ZAC des Vinays  
26600 PONT DE L'ISERE  
Tél. 04 75 84 55 60

**6R**  
SÉRIE

Réduisez le temps de configuration  
de votre tracteur jusqu'à 90% grâce à  
notre solution Click-Go. Vous n'avez plus  
besoin d'être spécialiste pour régler  
automatiquement la console de  
direction. Choisissez votre tracteur  
et la solution Click-Go s'installe  
automatiquement sur votre tracteur.

**CLICK-GO**  
AUTOSSETUP

**JOHN DEERE**



**RAYONS X**  
Le site de référence pour les professionnels de l'agriculture

VOTRE MAGAZINE CONTINUE SUR  
**ENTRAID.COM**

QUEL COÛT DE CHANTIER POUR SEMER EN COMBINÉ?

#STRATÉGIE DE FINANCEMENT #COUTS DE CHANTIER #VIDÉOS #NOUVEAUTÉS #PARTS DE MARCHÉ

## DES BOITIERS KARNOTT POUR AMÉLIORER LE COÛT D'UTILISATION ET ALLÉGER LA CHARGE DE TRAVAIL

La cuma de Basse Galaure mise sur l'installation de compteurs connectés pour améliorer le coût d'utilisation de ses engins en maîtrisant davantage la gestion des pièces d'usure. Une méthode qui devrait aussi permettre d'alléger la charge de travail pour les responsables des matériels.

Par Hélène Saveuse



**J**e présenterai notre projet, qui est d'équiper nos trois déchaumeurs et notre vibro de boîtiers Karnott, aux adhérents lors de l'assemblée générale du 17 décembre 2021 et j'espère que tout sera prêt au 1<sup>er</sup> janvier 2022», explique Luc Vossier, le président de la cuma de Basse Galaure, installée à Claveyson dans la Drôme. L'agriculteur, qui veut aller vite, est certain que ce dispositif de compteurs connectés est la solution pour améliorer le coût d'utilisation du matériel cuma.

### UN PREMIER ESSAI PEU CONCLUANT

« Il y a quelques années nous avions équipé nos machines de compteurs à impulsion électronique avec des capteurs posés sur les rouleaux, mais les câbles cédaient très souvent entraînant des calculs approximatifs. Et puis ils indiquaient des unités et pas des hectares. Mais certains adhérents relevaient, eux,

“ Ces dispositifs vont alléger la charge de travail des responsables. Les informations d'utilisation de la machine sont basculées automatiquement vers des logiciels. ”

Luc Vossier, président de la cuma de la Basse Galaures

des hectares. Bref, c'était la pagaille. Nous avons donc décidé de tout enlever et de faire confiance aux adhérents » se rappelle-t-il.

Aujourd'hui, le président de la cuma en revient : « Nous devons

Retrouver de la simplicité et de la transparence dans l'utilisation des matériels avec l'installation de boîtiers Karnott.

optimiser le coût d'utilisation. Nous avons beaucoup de frais, avec les pièces d'usure, sur certaines machines ». En moyenne la cuma dépense entre 2 000 et 3 000 € par déchaumeur et par an. « Pour nous assurer de l'utilisation réelle du matériel mis en commun nous allons essayer ce nouvel outil de gestion et puis nous verrons bien si nous nous y retrouvons ».

### SIMPLIFIER LES COMPTES, APAISER LES TENSIONS

Si l'essai est transformé, le président n'exclut pas d'équiper l'ensemble des machines. S'il ne craint pas de créer un sentiment de flicage auprès de ses adhérents, Luc Vossier est cependant convaincu que les compteurs connectés permettront au contraire d'apaiser les tensions qui émergent actuellement, à ce sujet, au sein de la cuma. En outre, il y a aussi la simplification qu'apportent ces nouveaux boîtiers dans la gestion du matériel. « Ces dispositifs vont nécessairement alléger la charge de travail des responsables. Les informations d'utilisation de la machine sont basculées automatiquement vers des logiciels. Ils nous sera nettement moins compliqué de faire les comptes en fin d'année » espère-t-il.

Et pour simplifier la gestion par année civile, Luc Vossier compte s'appuyer sur la réactivité de l'équipementier qui n'aura que quinze jours pour tout installer. ■



Votre concessionnaire vous apporte la meilleure qualité de service :

- 26 450 Roynac : 04 75 90 11 32
- 26 120 Chabeuil : 04 75 59 03 55
- 26 700 Pierrelatte : 04 75 51 30 50



**BRUNIERE**  
 4 chemin des Vergers  
 26600 Tain-L'Hermitage  
 Tél. 06 33 23 17 82  
 Email: quenlin.bruniere@yahoo.de



**OFFRE SPÉCIALE ADHÉRENTS DE CUMA**

**OPTIMISEZ VOS ACHATS DE MATERIEL AGRICOLE**



11 N° du Mensuel Entraid®  
 4 N° au Magazine Rayons X - 4 Guides Pratiques

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

BULLETIN À RETOURNER, COMPLÉTÉ ET ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT à l'ordre d'Entraid®  
 À ENTRAIID® Maison de la coopération 2 Allée Dan et Brisebois CS 92266 - 31320 Juzestille-Tolosane

**OUI, JE M'ABONNE**

- 1 AN à 71€       2 ANS à 136€

**OFFRE SPÉCIALE ADHÉRENTS DE CUMA -50%**  
**71€/AN**  
 Au lieu de 142€

Mme  M. Nom\* ..... Prénom\* .....

Adresse\* .....

Code postal\* ..... Ville\* .....

Date de naissance ..... Téléphone\* .....

Email\* .....

Nom de la Cuma\* .....

Je souhaite recevoir :  La newsletter Entraid®  Les informations partenaires



Céle P&P01 valable jusqu'au 31/12/2021

© CUMA délégués

➤ Pour les abonnements multiples appelez Stéphanie au 0562 19 18 88 ou abonnez-vous en ligne sur [entraid.com](http://entraid.com)



## LES CAISSONS POLYBENNES : UNE SOLUTION POUR ÊTRE PLUS PRODUCTIF ET PLUS ÉCOLOGIQUE



Être plus productif, plus respectueux de son environnement en travaillant avec des caissons polybenne, c'est la méthode qu'a choisi le nouveau président de la cuma Distillerie de Lavandes et des Crus de Roche Saint Secret Béconne.

Par Hélène Saveuse

**D**e l'ancienne distillerie qui produisait de l'eau de vie, il ne reste plus aujourd'hui qu'un souvenir et l'emplacement privilégié de l'équipement coopératif au cœur du village, qui ne distille plus que de la lavande. Au fil des années, les présidents successifs de la cuma Distillerie de Lavandes et des Crus de Roche Saint Secret Béconne n'ont eu de cesse de moderniser l'équipement. Vincent Roux, l'actuel président a lui aussi le regard tourné vers l'avenir : « *Aujourd'hui nous distillons de la lavande verte. Il nous faut des chaudières plus puissances. Entre mars et juillet 2021, nous avons modifié notre méthode de distillation en utilisant des caissons polybenne* ».

### RÉPONDRE AUX CRITÈRES DE QUALITÉ

L'objectif : passer d'une distillation par remorque de 16 m<sup>3</sup> à des cais-

sons de 27 m<sup>3</sup>. « *Bien sûr il a fallu faire quelques changements sur notre chaudière. Et comme mes prédécesseurs avaient investi dans une chaudière Stein de forte capacité, de 6 tonnes de vapeur, nous n'avons eu qu'à changer les brûleurs. Mais ça valait le coup, la qualité de l'huile essentielle est bien meilleure* ».

Au total, la cuma a tout de même investi 400 000 € dont 156 000 € de subventions obtenues auprès de la région et de l'Europe. Outre une augmentation de la qualité du produit distillé, le président de la cuma assure être particulièrement attentif au bilan carbone de sa production. « *En pleine saison, les transports étaient très compliqués. Nous perdions énormément de temps sur la route. Les transports nous revenaient de plus en plus chers et comme nous vendons un produit naturel nous devons avoir un meilleur bilan carbone. D'autant que nous habitons un département touris-*

*tique et nous faisons parfois de sacrés embouteillages et quelques mécontents* » se souvient-il.

### S'INTÉGRER DANS L'ENVIRONNEMENT

Soucieux de l'impact de sa culture sur la nature et auprès des touristes, Vincent Roux l'est aussi auprès de ses concitoyens. L'un des prochains investissements qu'il envisage de faire grâce à la cuma est un système pour éviter les nuisances sonores de la distillerie. « *Depuis quelques temps, de nouveaux habitants, d'anciens citadins, sont venus s'installer dans le village et ils se plaignent, en pleine saison, du sifflement produit par la distillerie. Notre prochain achat en cuma sera probablement un système pour améliorer la situation* ». Pour l'heure, l'agriculteur a lancé des études pour mesurer ces nuisances sonores. S'il estime que tous les agriculteurs ne sont pas aussi conciliants, il reste convaincu que l'intégration de l'agriculture dans le monde qui l'entoure, via la modernisation de l'outil de production, est la clé d'une meilleure reconnaissance des agriculteurs, une véritable condition sine qua none. ■

Vincent Roux a souhaité moderniser la distillerie pour améliorer la productivité des adhérents mais il souhaite aussi participer à une meilleure intégration de l'agriculture dans son environnement.

# LE BÂTIMENT : L'ADRESSE DE LA CUMA



Devant quitter un bâtiment en location où tout le matériel était regroupé, la cuma d'Auriples-la-Répara s'est lancée il y a huit ans dans la construction d'un bâtiment.

Inauguré en 2014, le bâtiment de la cuma de 900 m<sup>2</sup> permet de stocker l'intégralité du matériel.

se retrouvait à la rue. Entre temps, la cuma avait investi dans différents outils. Le bâtiment était trop petit et du matériel était encore éparpillé chez les adhérents.

## UN BÂTIMENT CUMA AVEC DU PHOTOVOLTAÏQUE

« On ne voulait pas retourner en arrière et perdre les atouts d'un bâtiment cuma. C'est un endroit commun qui donne une visibilité à la cuma. L'organisation est plus facile car chacun sait où se trouve le matériel. Plus besoin de téléphoner à droite ou à gauche.

On est aussi plus à l'aise pour réaliser des journées d'entretien du matériel. C'est aussi un lieu où l'on se rencontre en dehors des réunions cuma. » Contrairement à beaucoup d'autres cuma, trouver un terrain n'a pas été un souci. Les adhérents ont réalisé le terrassement pour un bâtiment d'une superficie de 900 m<sup>2</sup> dont une partie fermée. Pour l'occasion, la cuma investit dans un tractopelle. Inauguré il y a déjà huit ans, le hangar était un des premiers à disposer d'une toiture de panneaux photovoltaïques sur 600 m<sup>2</sup>. A l'époque, il y a eu la création d'une SARL par des adhérents de la cuma. La SARL est propriétaire des panneaux et loue la toiture à la

cuma. Cela permet de financer une partie des annuités relatives à la construction. En 2014, l'investissement photovoltaïque représentait 200 000 € financé par un emprunt de 180 000 € sur 15 ans et un apport de 3 000 € par associé.

## DES VOLS QUI STOPPENT LE DÉVELOPPEMENT

Le projet était bien sûr de rassembler tout le matériel dans un même endroit. Il y avait aussi le projet à terme de développer un atelier dans la partie fermée du bâtiment. Mais cette partie fermée sert aujourd'hui uniquement pour le stockage de la moissonneuse-batteuse, du tracteur et de la cuve de GNR. « Ce qui a stoppé le développement de ce projet, ce sont les multiples effractions. Nous nous sommes fait fracturer la porte plusieurs fois et voler du GNR. C'est une problématique qui est malheureusement en hausse. » Mettre en place des protections comme une alarme ? « Mais qui va y aller quand elle se déclenchera. Nous n'avons pas trouvé de solution. » Une situation un peu handicapante car il n'y a toujours pas d'atelier. « Quand nous faisons une journée atelier, nous amenons chacun nos outils. Ce problème de vols à répétition entrave notre développement. » ■

Avec seulement 8 adhérents, la cuma possède un parc de matériels importants. Un tractopelle, un tracteur, un ensemble d'outils de travail du sol et de semis, une moissonneuse-batteuse... À l'origine, le matériel était réparti sur les différentes exploitations et souvent à l'extérieur à l'exception de la moissonneuse qui était stockée dans le bâtiment d'un adhérent. Suite au départ à la retraite de cet adhérent, ce dernier loue son bâtiment à la cuma en 2007. « Cela a permis de rassembler tout le matériel en un même lieu » se souvient Jean-Charles Jouve, président de la cuma. Au final, l'exploitation où se situait le bâtiment a été vendue et la cuma



Jean-Charles Jouve, président de la cuma Auriples-la-Répara.

# SE RESTRUCTURER OU MOURIR, LE DILEMME DE LA CUMA DU COTEAU

Après treize ans aux commandes de la cuma du Coteau, Lilian Moulin voudrait bien passer la main. Mais les héritiers se font rares. Plus qu'une crise des vocations, le président redoute un exode des jeunes, faute d'investissements innovants.

Par Hélène Saveuse

**N**ous avons 36 outils différents mis en commun dans le cadre de la cuma. Mais nous n'avons pas acquis un tracteur de tête de 200 ch il y a quelques années, c'est un tournant dans l'histoire de la cuma selon moi, c'est pour cela que les jeunes sont partis» résume sévère avec lui-même Lilian Moulin, le président de la cuma. Pourtant dans la cuma drômoise, installée depuis 53 ans à Montmeyran, les investissements vont bon train. En moyenne la cuma investie 150 000 €/an.

## L'EXODE DES JEUNES

Néanmoins les jeunes manquent à l'appel selon son président, qui aimerait bien passer la main après treize années d'un investissement total : « Nous avons une cinquantaine d'adhérents et seulement 20 jeunes. Au fil du temps, nous avons vu les jeunes partir inexorablement. J'aurai dû acheter un petit tracteur et un autre un peu plus gros et innovant mais sur le coup j'ai préféré faire attention à nos finances. J'ai voulu gérer la cuma en bon père de famille et je me rends compte aujourd'hui que les jeunes auraient eu besoin de ce matériel très performant. » Le président regrette également que les jeunes agriculteurs essaient le matériel par le biais de la cuma et qu'ils achètent ensuite leur matériel en solo. « Si les adhérents continuent avec cette attitude, la structure va couler d'ici 2 à 3 ans » se désole Lilian Moulin. Et de prévenir : « Il faut que des jeunes entrent dans le bureau. » Il martèle : « La cuma doit aller de l'avant. »

Pour relancer la cuma, le président a pourtant bien une idée : « Nous devons nous remettre en question, prendre du recul. Pour cela nous



“ Nous devons nous remettre en question, prendre du recul. Pour cela, nous avons imaginé relancer la cuma via un DiNA. Il nous faut du matériel plus précis... ”

Président depuis 13 ans, Lilian Moulin veut restructurer la cuma avant de la transmettre aux jeunes

avons imaginé relancer la cuma via un DiNA. Il nous faut du matériel plus précis, une organisation plus rigoureuse et surtout plus d'innovation. » Le président est intraitable, il ne partira que lorsque la cuma sera totalement restructurée, d'ici la fin de l'année : « Il faut préparer une organisation qui corresponde aux jeunes. Pour fonctionner il leur faut un environnement favorable », juge Lilian Moulin.

En attendant une restructuration complète, la cuma du Coteau veut

poursuivre ses investissements. Au titre de l'année 2021-2022, elle renouvellera son broyeur grande culture, son épandeur à fumier, son arracheuse pour la culture d'ail, son rouleau, et son épandeur à engrais. Son trieur de semences sera également remplacé par un matériel plus performant en débit avec deux secteurs de traitement. La cuma prévoit également d'investir rapidement dans une coupe de fauchage andainage pour décomposer les moissons. ■

# UN MODÈLE DE CUMA INTÉGRALE

Léo Girard a démarré son activité agricole grâce au modèle cuma, en tant que simple adhérent. Depuis 2019, avec 5 autres coopérateurs, il ont créé leur propre cuma, en mode intégrale. Un fonctionnement que l'agriculteur veut pousser à fond.

Par Hélène Saveuse

**D**ans la cuma des Gousses, on n'y entre qu'en cuma intégrale» prévient Léo Girard, le président de la nouvelle cuma intégrale des Gousses qui a vu le jour en 2019 à Ourches dans la Drôme. «J'ai pu commencer mon activité agricole grâce au modèle cuma. Mon investissement financier personnel a été totalement capté par la construction du bâti, je ne pouvais plus investir dans du matériel» explique posément le jeune agriculteur, spécialisé dans la culture de l'ail. «Et puis au fil du temps, j'ai adhéré à d'autres cuma, toujours à la recherche de nouveaux matériels performants.» Mais malgré ses multiples adhésions, l'agriculteur ne s'y retrouve pas. En 2019, il crée avec cinq coopérateurs, sa propre Coopérative d'utilisation de matériel agricole. Une cuma intégrale dont il revendique le modèle aujourd'hui : «Avec la cuma des Gousses, l'objectif est de pousser le modèle intégral à son paroxysme.»

Les cinq adhérents ne veulent plus avoir de matériels personnels. Mieux, depuis 2019, ils s'approvisionnent en commun.

## ALLER VERS L'ASSOLEMENT EN COMMUN

«L'achat mutualisé nous permet d'avoir de meilleurs prix, notamment sur les engrais semi-entiers où nous avons réalisé entre 10 et 15 % d'économies» explique t-il. A terme, le but est d'aller vers un assolement en commun. «Le foncier c'est ce qui



“ Le foncier c'est ce qui sclérose les relations entre les agriculteurs parce qu'il est une ressource limitée ”

Léo Girard, le président de la cuma des Gousses veut aller vers l'assolement commun dans le cadre de sa cuma intégrale.

sclérose les relations entre les agriculteurs parce qu'il est une ressource limitée. Aller vers l'assolement en commun c'est créer une complémentarité entre les différentes exploitations, se détacher du foncier» plaide t-il. Aujourd'hui, la cuma des Gousses fonctionne avec deux salariés en temps plein. «Nous avons un responsable matériel et un chauffeur externe. En salariant du personnel, nous voulons éviter les ennuis et les conflits d'intérêts. Après deux ans d'existence, notre objectif est de pérenniser les emplois.»

## UNE CUMA CRÉATRICE D'EMPLOI

Léo Girard en est persuadé, la cuma intégrale est un modèle qui

fonctionne : «Bien évidemment si l'on veut que cela marche il faut créer du lien. Nous nous retrouvons tous, au moins une fois par mois et puis nous nous connaissons avant. La cuma intégrale n'a de sens que si tout le monde va dans la même direction. En terme d'organisation nous gagnons aussi du temps. En moyenne la gestion de la cuma nous occupe 7 h / semaine mais sur le terrain nous en gagnons chaque jour un peu plus.» A l'heure actuelle, la cuma des Gousses ne souhaite pas accroître son effectif d'adhérents et préfère assurer sa pérennité en mode intégral. Bien sûr, elle ne s'interdit pas d'accueillir ultérieurement de nouveaux venus souhaitant s'investir. Intégralement bien sûr. ■

ET SI NOUS COMMENCIIONS BIEN L'ANNÉE ENSEMBLE ?

FINANCEMENT 0%\*  
sur toute la gamme



Rendez-vous dès maintenant chez votre concessionnaire pour découvrir la gamme et les services DEUTZ-FAHR.

- Tracteurs de 50 à 340 Ch
- Offres de financement attractives
- Une garantie constructeur ExtraCare allant jusqu'à 5 ans

**SARL GAUTHIER AGRICULTURE**

La Condamine  
26310 RECOUBEAU JANSAC  
T. 04.75.21.32.51

\* offre valable chez votre concessionnaire SARL GAUTHIER AGRICULTURE jusqu'au 30 avril 2022 - voir conditions et offre en concession.



DEUTZ-FAHR est une marque de SDF



# Peillet s.a.s

Votre spécialiste



## VALTRA



## FENDT

26100 ROMANS - 04 75 70 41 01



# LYCEE

## PROFESSIONNEL AGRICOLE

# VAL DE DROME

Montéleger

### FORMATIONS

- **4<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup> découverte & orientation** Formation initiale en établissement + stages
- **CAP Service A la Personne et Vente en Espace Rural** 2 ans en formation initiale en établissement + stages
- **BAC PRO Agroéquipement** 3 ans en formation initiale en établissement + stages

- Ateliers & plateaux techniques professionnels
- **NOS +** Accompagnement individuel des jeunes
- Internat

**NOUVEAU 2022**

**BTSA en  
apprentissage**

Génie des  
équipements  
agricoles



PORTES OUVERTES 4 mars & 9 avril 2022

400, route des Chirouzes – Montéleger  
Tél 04 75 62 70 67



# agriRN7services

MATERIEL AGRICOLE | Maintenance | Vente | Location



Partenaire  
de la «CUMA»

Vos accès  
sur investissement à plusieurs en CUMA

NOS PROPOSITIONS :

Tracteurs et équipements (DEUTZ-FAHR) / Le travail du sol arbocep (CHABAS)  
Des solutions antigel performantes (RN7AS) / NOUVEAU : Nacelles pour filets antigel (AGRIMÉCA)

[WWW.RN7-AGRI-SERVICES.COM](http://WWW.RN7-AGRI-SERVICES.COM)

595, ROUTE NATIONALE 7  
26600 ERÔME  
Tél : 04 28 79 00 14  
[contact@tour-antigel.com](mailto:contact@tour-antigel.com)



AVEC AGRILISMAT,  
INVESTISSEZ DANS DU  
MATÉRIEL À LA HAUTEUR  
DE VOS AMBITIONS\*

Pour + de renseignements,  
rendez-vous sur [agriviti.bpaura.net](http://agriviti.bpaura.net)



BANQUE  
POPULAIRE +X  
AUVERGNE RHÔNE ALPES

\*Sous réserve d'acceptation de votre dossier.

Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes - Société Anonyme, Coopérative de Banque Populaire à capital variable, régie par les articles L512-2 et suivants et du Code Monétaire et Financier et l'ensemble des textes relatifs aux Banques Populaires et aux établissements de crédit - Siren 605 520 071 - RCS Lyon - Intermédiaire d'assurance N° ORIAS : 07 006 015 - Siège social : 4, boulevard Eugène Deruelle - 69003 LYON - N° TVA intracommunautaire : FR 00605520071 - 01 72 - Crédit photo: iStock - Document publicitaire non contractuel